

TRAIT D'UNION



190

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES



ÉDITO

Un an déjà que notre quotidien est bousculé par un virus venu d'ailleurs.

Des inquiétudes, des incertitudes mais aussi de l'espoir :

- Espoir conforté par la progression des vaccinations, des nouveaux traitements plus efficaces, le respect des mesures de protection,
- Espoir de pouvoir bientôt réinvestir entre autres les lieux culturels, les restaurants,
- Espoir enfin de nous retrouver pour partager nos prochaines activités, en particulier l'AG et le SADA d'Aubusson d'Auvergne, le SADA informatique et le SADNAT d'Ambleteuse...

Une année pendant laquelle nous avons essayé de maintenir un lien qui même s'il n'était pas en présentiel, n'avait rien de virtuel.

Douze mois au cours desquels des changements sont advenus, en particulier chez les EEDF.

L'engagement, la motivation et les perspectives de développement partagés par le tandem Laurent DORIAS, nouveau président et Olivier BARBEY délégué général ainsi que le comité directeur, nous confortent dans l'idée que des jours plus sereins et un avenir pérenne sont à portée du mouvement EEDF.

Des changements aussi au niveau de la FAAS (Fédération des associations d'anciens et d'adultes du scoutisme français) dont voici le nouveau conseil d'administration :

Françoise BLUM, présidente, Jean-Marie VONAU, secrétaire, Willy LONGUEVILLE, trésorier, Jean-François LEVY, Florence et Vincent BONNAFOUX, membres.

*« Il y a dans notre vie un secret très simple et pourtant négligé : **partir, c'est vivre.** On se lève de sa table, on referme les livres, on ouvre la porte et l'on se met en marche sur le premier chemin. Les champs défilent, les arbres passent, la lisière apparaît. On a la tête caressée de lumière et soudain, c'est le miracle : les idées affluent, les tourments se dénouent, les noirceurs s'éclaircissent, les rêves affluent. »* Sylvain TESSON, *L'énergie vagabonde.*

Puissent nos prochaines rencontres permettre d'éclaircir l'horizon...

Françoise
BLUM, Loutre
Présidente de
l'AAEE



LE MOT DU SPÉCIALISTE NUMÉRIQUE

Arnaques au faux support technique

Vous êtes en train d'utiliser votre ordinateur et soudain il se bloque. Une page apparaît identique à celle située en dernière page de ce TU.

N'appellez surtout pas le numéro inscrit sur cette page bleue. Il s'agit d'une arnaque au support technique. Votre machine n'est probablement pas malade.

Si vous appelez, vous tomberez sur un interlocuteur qui vous demandera d'installer des logiciels afin de pouvoir examiner votre machine à distance et faire un diagnostic. Après un moment il reviendra vers vous avec des nouvelles alarmantes sur son état de santé et la présence de supposés virus. Il vous proposera de réparer votre machine, d'installer un nouvel antivirus moyennant une somme qui peut varier de 200€ à 1 000€. Et par conséquent vous demandera votre numéro de carte de crédit. N'en faites rien et ne vous laissez pas impressionner par les menaces sur le fonctionnement de votre matériel.

Si vous coopérez, vous allez donner à des individus peu recommandables l'accès à votre machine. Ils peuvent voler vos identifiants et mots de passe, y installer des logiciels hostiles et des virus à votre insu.

Que faire ?

Si vous rencontrez cette page bleue, **essayez de la fermer avec la croix en haut à droite.** Si cela ne marche pas, **éteignez l'ordinateur en appuyant sur le bouton marche-arrêt** pendant plus de 15 secondes.

Si vous avez mordu à l'hameçon et appelé ce « support », vous avez ouvert l'accès de votre ordinateur aux pirates. Après redémarrage, **faites une vérification complète avec votre antivirus.** Si vous constatez un fonctionnement anormal, passez **AdwCleaner et Malwarebytes** (ou demandez à un ami compétent de le faire pour vous).

Okapi

Sommaire

- P1. Édito + Mot du spécialiste numérique
- P2. Que s'est-il passé il y a 100 ans ?
Cotisation 2021
- P3-5. Entretien avec Laurent Dolias
- P5. Actes du Comité
- P6. Rapport moral 2020
Dans la cuisine de Rhéa
- P7. Le courrier des lecteurs
Une feuille du Tulipier
- P8-9. Les centenaires
Re... dans la cuisine de Rhéa
- P10. Centenaire de la Fédération Française des Éclaireuses (FFE)
Le conseil de lecture
Poème
- P11. Ils nous ont quittés
- P12. Petitpotins
Solutions au jeu de logique

QUE S'EST-IL PASSÉ IL Y A 100 ANS ?

07/04/1921

Le capitaine **Charles de Gaulle**
épouse Yvonne Vendroux.

16/04/1921

Naissance du comédien et
auteur britannique **Peter Ustinov**.

18/04/1921

Naissance du comédien
Jean Richard.

19/05/1921

Naissance du comédien
Daniel Gélin.

21/05/1921

Naissance du physicien
nucléaire russe **Andrei Sakharov**.

05/06/1921

Mort de l'écrivain
Georges Feydeau.

10/06/1921

Naissance du **Prince Philip**,
époux de l'actuelle Reine
d'Angleterre.

23/06/1921

Naissance de Max Doucet, plus
connu sous le nom du célèbre
animateur radio **Zappy Max**
qui a animé le jeu
'Quitte ou Double'.

29/06/1921

Naissance de l'écrivain
Frédéric Dard, père de la
célèbre série 'San Antonio'.

AVRIL		
J 1	Hugues	
V 2	Sandrine	
S 3	Richard	
D 4	Pâques	
L 5	L. de Pâques	14
M 6	Marcellin	
M 7	J-B. de la Salle	
J 8	Julie	
V 9	Gautier	
S 10	Fulbert	
D 11	Stanislas	
L 12	Jules	15
M 13	Ida	
M 14	Maxime	
J 15	Paternelle	
V 16	Benoît-Joseph	
S 17	Anicet	
D 18	Parfait	
L 19	Emma	16
M 20	Odette	
M 21	Anselme	
J 22	Alexandre	
V 23	Georges	
S 24	Fidèle	
D 25	Marc	
L 26	Alida	17
M 27	Zita	
M 28	Valérie	
J 29	Cath. de Sienne	
V 30	Robert	

MAI		
S 1	Fête du travail	
D 2	Boris	
L 3	Phil., Jacq.	18
M 4	Sylvain	
M 5	Judith	
J 6	Prudence	
V 7	Gisèle	
S 8	Victoire 1945	
D 9	Pacôme	
L 10	Solange	19
M 11	Estelle	
M 12	Achille	
J 13	Ascension	
V 14	Matthias	
S 15	Denise	
D 16	Honoré	
L 17	Pascal	20
M 18	Eric	
M 19	Yves	
J 20	Bernardin	
V 21	Constantin	
S 22	Emile	
D 23	Pentecôte	
L 24	L. Pentecôte	21
M 25	Sophie	
M 26	Béranger	
J 27	Augustin	
V 28	Germain	
S 29	Aymar	
D 30	Fête des Mères	
L 31	Visitation	22

JUIN		
M 1	Justin	
M 2	Blandine	
J 3	Kévin	
V 4	Clotilde	
S 5	Igor	
D 6	Norbert	
L 7	Gilbert	23
M 8	Médard	
M 9	Diane	
J 10	Landry	
V 11	Barnabé	
S 12	Guy	
D 13	Antoine de P.	
L 14	Elisée	24
M 15	Germaine	
M 16	J. F. Régis	
J 17	Hervé	
V 18	Léonce	
S 19	Romuald	
D 20	Fête des Pères	
L 21	ETE	25
M 22	Alban	
M 23	Audrey	
J 24	Jean-Baptiste	
V 25	Prosper	
S 26	Anthelme	
D 27	Fernand	
L 28	Irénée	
M 29	Pierre-Paul	
M 30	Martial	

**AG
SADA***

* Si conditions sanitaires OK

COTISATION 2021

Son montant est inchangé : **40€ (Individuel)** et **20€** pour chacun des autres adhérents d'une même famille (**Couple 60€**). Cette cotisation comprend l'envoi à votre domicile du Trait d'Union (T-U) notre organe de liaison : quatre numéros par an. Elle donne droit de voter à l'AG en présentiel ou par procuration. Elle permet d'obtenir une réduction d'impôt de 66 % de son montant.

Du fait des circonstances sanitaires qui limitent les rencontres, le mieux est de verser cette cotisation

- soit **prioritairement** à votre Trésorier régional (Voir liste ci-dessous).

Chèque à l'ordre de : « AAEE ... suivi du nom de la région »

- soit au Trésorier national. Chèque à l'ordre de : « AAEE ».

À envoyer à Guy PRADERE 23 Avenue du Pape Clément - 33600 PESSAC

Aquitaine : Guy Pradère 23 avenue du Pape Clément - 33600 Pessac

Bourgogne : Jacques Fusier 6 quai Nicolas Rolin - 21000 Dijon

Champagne Ardenne : Roger Vallet 3 rue de l'Ancien Pressoir - 10110 Bertignolles

Centre : Henri-Pierre Debord 1 rue Chardon - 45100 Orléans

Franche-Comté : Alain Bugaut 14 rue Frédéric Chopin - 25300 Pontarlier

Île de France : Willy Longueville 36 rue de Wasquehal - 59650 Villeneuve d'Ascq

Lorraine : Jacques Fusier 6 quai Nicolas Rolin - 21000 Dijon

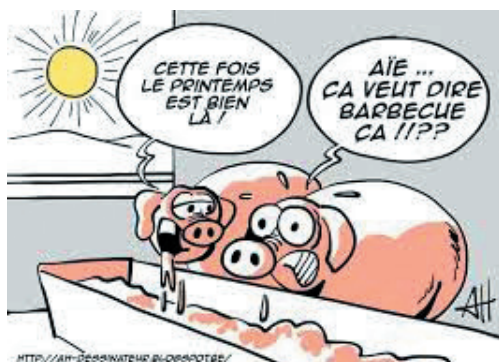
Nord : Willy Longueville 36 rue de Wasquehal - 59650 Villeneuve d'Ascq

Occitanie : Jean-Pierre Miquel 8 chemin de Las Graves - 31150 Gratentour

PACA : Guy Pradère 23 avenue du Pape Clément - 33600 Pessac

Pays de la Loire : Jean-Pierre Le Belleguy 7 rue Tour Landry - 49000 Angers

Poitou - Charentes : Guy Pradère 23 avenue du Pape Clément - 33600 Pessac



Important !

Cette année, pour des raisons de tarification postale, les membres de l'AAEE recevront, par courrier séparé à leur adresse personnelle, les documents pour l'Assemblée générale (Convocation, projet d'ordre du jour, modèle de procuration-pouvoir, rapports financiers 2019 et 2020).

La Rédaction du T-U : Certains Anciens, tout particulièrement en P.A.C.A. te connaissent déjà, mais pour les autres qui souhaitent te découvrir à l'occasion de ta prise de fonction en tant que Président des EEDF, merci d'accepter de répondre à nos questions.

1 - Tout d'abord, peux-tu te présenter et nous indiquer succinctement quelques étapes de ton parcours de vie (Hors scoutisme) ?

Professionnellement, je suis « prof » d'Histoire Géographie, aujourd'hui en collège à Aix en Provence, après 12 années en collège et lycée dans les quartiers nord de Marseille. J'ai expérimenté les deux extrêmes de ce travail, les deux sont passionnants mais pour des raisons très différentes. Je dois dire que ces 12 années en ZEP/zone sensible/zone violence m'ont beaucoup appris, j'ai découvert ces quartiers dont on ne parle qu'en négatif. Au lycée nord de Marseille j'ai été sollicité pour présider le Foyer Socio-Educatif et j'ai pu y pratiquer avec nos élèves les démarches et méthodes du scoutisme. J'en garde un excellent souvenir malgré les difficultés du quotidien. J'ai le souvenir d'une élève, entre autres, qui participait à la réunion du foyer entre midi et deux pour organiser le bal des Terminales, qui s'est investie à fond pour son organisation et qui « séchait » derrière nos deux heures de cours en 1ère ES, tout comme elle se dispensait de 80 % de ses cours ! Elle n'a pas eu son bac, mais je sais qu'elle s'en est sortie dans sa vie par son envie de faire bouger les choses par l'action. Elle m'a invité à son mariage, et ce moment a été l'un des rares retours que j'ai pu avoir, comme enseignant, sur la qualité de la relation que nous pouvons créer avec nos élèves.

Ce public est extraordinaire, nous avons besoin de ces jeunes qui cherchent leur place dans notre société. Le quotidien y est néanmoins épuisant et je sais que je n'aurai plus aujourd'hui l'énergie d'y travailler mais l'une de mes plus grandes satisfactions serait de savoir que des jeunes de ces quartiers pratiquent le scoutisme dans nos groupes locaux en nombre bien plus important qu'aujourd'hui et que leurs parents s'investissent dans l'organisation du groupe local !

À 18 ans, en sortant du lycée je ne pensais absolument pas m'engager dans l'enseignement, mais c'est par le scoutisme que j'ai découvert le plaisir de travailler avec des enfants/adolescents et comment par notre action nous pouvions avoir une influence réelle sur les jeunes avec qui nous sommes en contact. C'est la raison principale de mon choix de carrière : travailler avec des jeunes, les aider à comprendre le monde, à se construire leur propre personnalité et surtout à prendre en main des projets pour enrichir le « vivre ensemble ».

2 - Comment as-tu découvert le scoutisme ; quelles ont été les étapes marquantes de ton parcours aux Éclés ?

J'ai découvert le scoutisme tardivement au lycée. En terminale des copains protestants m'ont demandé si je voulais faire de l'animation. C'était après les grèves de 1986 contre le projet Devaquet pendant lesquelles nous avions appris à nous connaître. Je n'y connaissais rien, mais ça m'a tenté. J'ai débarqué en septembre 1987, juste après mon bac, dans la meute 2 d'Aix en Provence de la FEEUF. Ça a été une surprise, je ne savais pas que c'était un mouvement de scoutisme. Mais mon grand choc ce fut mon premier camp d'été : en pleine nature, à Montrésor à côté de

Loches. Nous étions 5 respons de 19 ans en charge de 30 louveteaux. De réaliser la confiance que nous accordaient les parents m'a laissé, me laisse encore, sans voix. De vivre un camp de pleine nature pendant lequel nous agissions ensemble, louvettes/louveteaux et respons pour gérer le quotidien était extraordinaire. C'est là d'ailleurs que j'ai appris à cuisiner : préparer un repas pour 35, plusieurs fois par semaine avec une sizaine, faire en sorte que le repas soit chaud, de qualité et à l'heure... Je suis resté deux ans à la FEEUF et j'y ai appris le scoutisme de terrain.



Laurent Dolias

Par la suite, à 25 ans, j'ai rejoint le groupe des éclaireurs de France de Pertuis/Sud Luberon qui avait tout juste un an. J'y suis resté 16 ans jusqu'en 2011, alternant des périodes très impliquées et d'autres plus en recul qui m'ont permis de me ressourcer. Mon rôle essentiel y a été pédagogique, transmettant ce que j'avais appris à la FEEUF. Lors de ma dernière période d'implication, ma motivation était de former des respons qui étaient géniaux en animation mais qui avaient besoin d'apprendre la gestion de la vie quotidienne. Les voir petit à petit être en capacité de prendre l'ensemble des responsabilités d'un camp est une autre de mes satisfactions. Notre rôle, à nous les plus anciens, n'est plus de faire, mais d'accompagner les plus jeunes qui font, et de leur donner les clés pour qu'ils puissent continuer à faire sans nous !

En 2011, juste après le centenaire, j'ai choisi de m'investir comme responsable régional Provence. Ma motivation était que notre région s'était reconstruite depuis l'an 2000, passant de 400 à 850 adhérents grâce à l'action de toute une équipe qui avait fait de la bienveillance et du discours positif le cœur de notre action. Nicole et Jean-Claude qui m'ont précédé avaient porté cette dynamique et je ne voulais pas la voir retomber. En lien avec Nicolas, notre permanent régional, des actions étaient en cours de développement avec l'éducation nationale, entre autres, et elles avaient besoin d'être confirmées et renforcées.

À la fin de mon mandat la question s'est posée de la fusion avec Côte d'Azur dont la dynamique avait été inverse à la nôtre.

J'ai passé la main en 2017 à David et pendant deux ans j'ai pris un peu de recul, donnant des coups de main pour aider là où il y avait besoin mais sans être en responsabilité, ce qui est très agréable aussi ☺

En 2019 j'ai estimé que, vu la situation nationale compliquée de l'association, je ne pouvais pas rester passif, c'est pourquoi je me suis présenté au Comité Directeur.

3 - Ton meilleur et ton pire souvenir d'éclé en quelques mots ?

Le pire est sans conteste le jour où l'on a cherché un louveteau de 9 ans pendant trois heures. C'était un week-end, il s'était éloigné pour faire ses besoins et s'est perdu en voulant revenir. Le responsable de groupe, la gendarmerie, les parents, le chien reni-

fleur... L'angoisse et l'attente en cherchant désespérément ce qui avait pu se passer, l'erreur que nous avions pu faire... Au final c'est son père qui l'a récupéré sur le bord de la route, marchant pour rentrer chez lui !

Le meilleur, les camps d'été ou les stages quand la dynamique de groupe se met en place et que vivre le quotidien devient un moment de plaisir collectif partagé qui n'a pas d'équivalent ailleurs.

4 - Deux questions sur les trois années écoulées et les trois années à venir. Quel regard portes-tu sur les trois dernières années, sur les enjeux qui sont apparus et les attentes des uns et des autres ?

Notre association est en souffrance. Elle se questionne sur son fonctionnement, son incapacité à trouver un nouvel équilibre financier depuis 2011, mais surtout elle souffre de ne pas réussir à se développer. Notre projet éducatif, nous en sommes tous convaincus, est pertinent et il répond à un besoin réel de la société. Pourtant, malgré des listes d'attentes impressionnantes dans toute la France, nous stagnons. Nous faisons partir environ 4500 jeunes et responsables en camp l'été depuis 2013 et au-delà des variations d'une année sur l'autre, nous restons sur ce seuil d'un peu moins de 5000. Rappelons-nous qu'en 1996 pour Mosaïque, qui fut mon premier rassemblement national, nous étions près de 6000 dans les rues de Rodez. Nous avons reculé et depuis 10 ans nous stagnons et nous en souffrons.

La richesse des éclés c'est sa diversité dans la façon de mettre en œuvre les principes et méthodes du scoutisme et pour autant une grande fidélité aux valeurs qui portent l'association. Depuis quelques années il y a la tentation dans l'association de désigner des responsables fautifs de la situation, de transformer nos AGs en lieux de "règlements de comptes". Trop souvent nous ne débattons plus pour s'enrichir de nos différences mais pour "éliminer". Je pense qu'aujourd'hui nos adhérents sont fatigués de ces guerres de chapelles et veulent retrouver le plaisir d'avancer ensemble.

En 2011, lors du centenaire, en regardant le défilé, dans les rues de Carcassonne, des chars construits par nos jeunes, je m'étais fait cette réflexion : ce défilé est à l'image de l'association, « un joyeux bordel organisé ! ». C'est cela que nous devons retrouver : organisation, diversité et surtout plaisir.

5 - Et, par symétrie, comment vois-tu les trois années à venir, les perspectives de développement du Mouvement ?

L'enjeu des trois années qui viennent est bien de reconstruire du plaisir et de l'envie. Si nos cadres sont enthousiastes et optimistes le développement se fera naturellement car nous serons capables de saisir toutes les opportunités qui se présenteront. Lorsque des familles nous sollicitent et que nous n'avons pas de place pour les accueillir, plutôt que de dire, "c'est pas possible, il y a xx familles en attente" sachons dire, "nos groupes sont pleins, mais si vous êtes tentés nous pouvons lancer, avec vous, un nouveau groupe. Nous vous accompagnerons dans la démarche, les groupes voisins, la région, l'association vous aideront et on y arrivera !"

Quant à notre fonctionnement institutionnel, il faut que les espaces de débats de l'association (Comité

Directeur, Conseil National, Comités Régionaux, Conseils de groupes...) permettent à tous de s'approprier la situation, d'échanger sur les possibilités pour que nous prenions collectivement les décisions en sérénité et non par des batailles avec des perdants et des gagnants.

Oui, je pense qu'il y a de l'espace pour se développer. Dans les régions où nous sommes présents les demandes sont nombreuses car on entend parler de nous. Mais il y a aussi tous ces territoires d'où nous avons disparu et où il y a un potentiel fort pour notre scoutisme laïque.

6 - "Scouts laïques" : tu serais interrogé par quelqu'un qui ne nous connaît pas, quelle réponse lui ferais-tu ?

Scouts car notre méthode est celle du scoutisme : l'autonomie, la mise en responsabilité en faisant confiance aux jeunes, la vie en petits groupes car c'est là que tout le monde peut trouver sa place pleine et entière, la vie en pleine nature qui permet de se resourcer, le jeu enfin car apprendre en jouant, en prenant plaisir est la meilleure façon de faire...

Laïque car il y a chez nous place pour toutes et tous, pour toutes les spiritualités sans dogmatisme, avec comme seule consigne de "vivre ensemble" en se respectant, en partageant, si nous le souhaitons, nos croyances ou non-croyances mais sans volonté d'en imposer une. Nous construisons ensemble enrichis par nos différences.

7 - Comment vois-tu les relations du Mouvement avec le Scoutisme Français (et ses associations membres) et le Scoutisme Mondial (AMGE et OMMS) ?

Les associations du scoutisme français partagent avec nous des valeurs communes. Notre approche de la spiritualité est différente mais complémentaire. Nous avons à apprendre les uns des autres et ensemble nous pouvons voir plus grand. Le Roverway en 2016 a montré que nous avons beaucoup plus de points communs que de différences. Dans notre fonctionnement, au local comme au national, nous avons à nous enrichir mutuellement d'échanges avec les associations du Scoutisme Français.

Sur le scoutisme mondial, c'est un domaine que je découvre, j'y suis en phase d'apprentissage, mais là aussi je pense que nous avons quelque chose à apporter et à apprendre des autres par les échanges qui enrichissent nos perceptions du monde et de ce que nous pouvons faire pour l'améliorer.

8 - Depuis un an, nous sommes installés dans une crise sanitaire sans précédent aux conséquences multiples et profondes? Comment réagit le Mouvement des EEDF ?

Globalement plutôt pas mal. Dans beaucoup de groupes la volonté d'avancer est forte. De nombreuses équipes ont réussi à maintenir une activité locale en inventant de nouvelles formes de rencontres. Pour l'instant nos effectifs ont peu reculé. Néanmoins un certain nombre de groupes sont en difficultés car le moral est atteint. Il nous faut être capable de les soutenir en cette phase difficile car les attentes des familles sont fortes. Les participations des familles aux séjours l'été dernier montrent que nous portons une réponse aux besoins de l'époque. Maintenir nos groupes et services vacances en capacités d'accueillir les enfants est une priorité.

9 - À l'égard des changements qui pourraient résulter de cette vie du scoutisme en situation de crises, quelle est ton appréciation du contenu du rapport de l'ancienne I.G.J.S. qui date de 2018-2019 et qui comme tout rapport d'un corps d'inspection formule des préconisations ?

Ce rapport doit être une opportunité et une chance pour nous. Son analyse de la situation de l'association est sévère mais juste. C'est un regard extérieur utile qui nous aide à faire le point sur là où nous en sommes et les orientations qui peuvent nous permettre de sortir de cette crise interne par le haut. Ce rapport décrit, crûment, la réalité de l'association mais ses auteurs expriment clairement l'utilité et la pertinence des éclés pour la société française. Ses préconisations sont un guide pour notre action, que ce soit sur notre organisation professionnelle, la question de notre patrimoine immobilier mais aussi les questions de formation à l'éducation à la sexualité et aux rapports amoureux ou la culture de la déclaration des incidents et accidents en camps/week-end.

10 – Y a t'il une réflexion en cours au sein des instances dirigeantes du Mouvement sur les voies et moyens d'une consolidation de notre identité scout laïque dans une période où la référence à la laïcité apparaît de nouveau dans notre pays comme centrale ?

Oui, la question du comment faire vivre la laïcité dans nos activités fait partie de nos chantiers. Nous, le comité directeur, avons voulu que l'observatoire de la laïcité et des discriminations (OLD) soit un acteur à

part entière de la Commission des Méthodes éducatives. L'objectif est que le lien soit constant entre les travaux de l'OLD et les propositions pédagogiques de l'association. En s'appuyant sur ce que vivent les responsables au quotidien, donner des clefs pour gérer d'éventuelles situations de crispation. C'est un chantier de longue durée où il n'y a pas de réponse unique et absolue.

11 - Pour terminer, quel message souhaites-tu adresser aux membres de notre association ?

C'est ensemble que nous construirons l'avenir de l'association. Nous devons accepter de regarder la situation actuelle de celle-ci avec lucidité mais aussi avec sérénité. Notre projet éducatif n'a rien perdu de sa pertinence, bien au contraire. Faire évoluer notre organisation parce que le monde a changé est la preuve que nous sommes vivants. Nous devons questionner et revoir certaines habitudes, certains fonctionnements, mais nous devons le faire ensemble. Cela passe par l'échange bienveillant entre les acteurs de l'association. Il nous faut garder ou retrouver de l'enthousiasme et faire confiance aussi à nos plus jeunes qui ont l'énergie nécessaire pour construire les éclés de demain.

Ce défi, c'est celui des éclés, mais l'AAEE fait partie de ce « nous » et ses membres peuvent aider à donner/redonner du « peps » aux plus jeunes quand le moral défaille. Apporter par le soutien et la confiance envers les acteurs des EEDF ce plus qui permet, ensemble, d'abattre les montagnes.

NDLR : ce document est à rapprocher de l'interview d'Olivier Barbey, Délégué général des EEDF parue dans le T-U précédent. Il en ressort que le mouvement des EEDF a beaucoup de chance de pouvoir bénéficier de l'enthousiasme de ce « couple » auquel nous souhaitons pleine réussite.

Un grand merci à tous les deux d'avoir accepté notre proposition d'interview.

ACTES DU COMITÉ DIRECTEUR AAEE DES 13 ET 14 JANVIER 2021

Décisions :

- 1. Le comité directeur a examiné la possibilité de tenir l'AG Sada aux dates prévues de juin-juillet 2021 en fonction de la situation sanitaire. Il est trop tôt pour prendre une décision et elle le sera dès que possible. Les adhérents en seront alors informés, lors de l'envoi de la convocation. Par ailleurs, l'appel à candidature pour le CD sera effectué à cette occasion. Il est rappelé que 5 postes sont à pourvoir dont 3 par fin de mandat : Jean-Paul Job, Guy Pradère et Jean-François Lévy.
- 2. Le CD recherchera les outils à mettre en œuvre pour une AG par visioconférence s'il faut s'y résoudre.
- 3. Les projets d'articles pour le TU sont à envoyer à Jean-Paul Widmer pour le 10 mars 2021.
- 4. Dans le prochain TU, une demi-page sera consacrée au centenaire de la FFE.
- 5. Dans le prochain TU, il sera prévu un article sur le centenaire de Michel Delmas, et sur la médaille des EEDF à Maurice Déjean. (NDLR : remise non effectuée à cause de la Covid).
- 6. Le 29 mars 2021, le CD établira l'ordre du jour de l'AG 2021. La disparition éventuelle du domaine « ecles.fr » qui dépend des EEDF sera dans l'ODJ de l'AG. Nous sommes en effet concernés par nos mini-sites et la mémoire de notre histoire.
- 7. Un groupe de réflexion sur les mini-sites sera créé en lieu et place du stage informatique pour permettre à l'AG de prendre ses décisions.
- 8. Le Poitou-Charentes est rattaché à la région Aquitaine.

Missions :

- 1. Jacques Delobel récupérera les exemplaires non distribués des T-U 187, 188 et 189. Il enverra au siège national des EEDF 10 exemplaires de chacun de ces numéros.
- 2. Notre Présidente, Françoise BLUM, écrira une lettre officielle au Président et au Délégué Général des EEDF pour leur demander que le domaine « ecles.fr » ne soit pas éteint sans que nous en soyons informés préalablement.
- 3. Jean-Paul Job est chargé de s'informer pour sauvegarder les contenus de nos sites comme de pouvoir les récupérer sur un autre site.
- 4. Jean-Paul Job est chargé du groupe de réflexion sur les mini-sites.

Comme chacun sait, l'année 2020 a été spéciale et notre association comme toutes les autres a été impactée par les conséquences de la situation sanitaire. Néanmoins il y a lieu de compléter le Rapport moral 2019 (voir T-U 186) par ce qui s'est passé pour l'AAEE en 2020.

Nos activités

2020 a été une année sans activité de rencontres. Tout ce qui avait été prévu a dû être annulé et en particulier notre AG statutaire. Seuls les Comités directeurs ont pu avoir lieu en visioconférences : ils ont permis de faire en sorte que les responsables de votre association assurent la gestion des affaires courantes. Vous avez pu prendre connaissance des décisions par les Actes parus dans les T-U et sur le site internet de l'AAEE. Devant l'impossibilité d'organiser une AG, la décision principale a été de considérer 2020 comme une année « statutairement blanche » ce qui a conduit à prolonger les mandats de tous les membres du CD d'un an.

Notre environnement

+ Les EEDF : Des changements importants se sont produits à la tête des EEDF au cours de l'année 2020.

Le premier en date a été le départ, en septembre, du Délégué général Saâd ZIAN et son remplacement par Olivier BARBEY (voir T-U 189).

Le second est le changement de Président. Pierre ESCLAFIT élu à l'AG de 2019, réélu au CD à l'AG 2020 a démissionné au CD qui a suivi l'AG. C'est à présent Laurent DOLIAS qui assure la présidence des EEDF (voir T-U 190).

Nous attendons beaucoup de ce duo pour relancer une réflexion stratégique dynamique permettant de proposer « une direction claire, connue de tous et inscrite dans la durée ».

À noter l'arrivée d'Alain BORDESSOULLES comme pilote de l'ANE (Archives Nationales EEDF) rattaché à la Commission des méthodes éducatives. Il est par ailleurs Administrateur Site et Contact à l'AHSL.

Nous mettons beaucoup d'espoirs en lui pour qu'enfin le problème des archives soit pris sérieusement en considération.

+ La FAAS : L'AG de la FAAS s'est tenue par visioconférence le 11 novembre. Les différents rapports ont été adoptés. Le CA a été renouvelé. Actuellement la FAAS se compose de l'AAEE, du réseau Impeesa et des Amitiés de France. Il est proposé en 2021 de prendre contact et/ou de rencontrer les présidents des différentes associations du scoutisme (EU, EI). Le but est de redynamiser l'association et de trouver de nouveaux adhérents (en 2019 : 446 adhérents). La Présidente de l'AAEE assure actuellement la Présidence tournante de la FAAS.

+ L'AISG : La pandémie a obligé à annuler ou à reporter les diverses réunions internationales prévues en 2020. La Conférence mondiale qui était prévue en août 2020 à Madrid a été reportée à août 2021. Au moment où ceci est écrit on ne sait pas encore si elle aura lieu effectivement à Madrid aux dates prévues (17-22 août) ou si ce sera une vidéoconférence. Les conférences et réunions européennes et sous-régionales sont également reportées d'un an, l'euroeuropéenne à 2023 et les sous-régionales (dont celle organisée par la France à Lille) à 2022.

Notre communication

+ Le T-U n'a heureusement pas été touché par les contraintes sanitaires. Il a permis de maintenir le lien social indispensable avec tous les membres de l'association. Les quatre numéros annuels sont parus aux dates prévues. Grâce à la contribution de plusieurs correspondants, leur contenu est diversifié et joint le sérieux au ludique.

+ Le site internet : À l'occasion de la disparition prévue du domaine « *ecles.fr* » qui nous héberge actuellement, un autre hébergement et modèle de site doit être envisagé. Plusieurs pistes sont examinées. Une étude sur leur utilisation actuelle a été entreprise.

Après analyse plus fine, il apparaît que la plupart des mini-sites régionaux ne sont pas actifs. Leurs dernières mises à jour remontent à plusieurs années. Le maintien du site national qui héberge les documents d'intérêt général notamment les T-U semble indispensable mais la forme qui devra être utilisée pour les sites régionaux est en cours de définition.

DANS LA CUISINE DE RHEA : LOTTE FAÇON LANGOUSTE



Pour 4 personnes :

- 2 filets de lotte
- Paprika, sel et poivre
- le jus d'un citron
- 1 citron vert
- 1 avocat

- Saler et poivrer les filets de lotte puis les rouler dans le paprika pour qu'ils soient entièrement recouverts.
- Les poser dans une papillote de papier d'aluminium, mettre du jus de citron dans la papillote, la fermer et cuire au four 20 minutes à 200 degrés.
- Laisser les refroidir dans le jus puis les rouler individuellement en les serrant bien dans du film étirable.

Placer au moins 1 heure au frigo.

- Couper l'avocat en dés et bien le citronner pour éviter le noircissement.
- Peler le citron vert à vif et prélever les quartiers de pulpe (suprêmes).
- Couper la lotte en médaillons et les disposer sur de petites assiettes accompagnées de mayonnaise ou de sauce cocktail, des suprêmes de citron vert et des dés d'avocat.

Bon appétit !

Précision : N'hésitez pas à utiliser des produits surgelés pour la lotte, les avocats et les fonds d'artichauts de la recette de la page 9.

LE COURRIER DES LECTEURS

Faisant suite à l'article de Marlène sur le village de Muttersholtz en Alsace, la rédaction du T-U a reçu un courrier d'**Alain MORLEY**, ex-Président national des anciens des Éclaireurs unionistes mais surtout historien alsacien de renom. Il souhaitait apporter les précisions suivantes :

- Muttersholtz est aussi le pays du plus grand poète alsacien d'expression française du 20^{ème} siècle : Jean-Paul de Daldelsen (1913 – 1957)

- Le « simultaneum » qui a donné la possibilité aux protestants et aux catholiques d'utiliser la même église pour pratiquer leurs offices à partir du moment où il y avait au moins 7 familles catholiques dans le village, a été mis en place par Louis XIV pour imposer le catholicisme dans les villages protestants. Nombre de familles catholiques ont été également « incitées » à venir s'installer dans des villages protestants pour que cette règle soit mise en application.

Alain MORLEY profite de son courrier pour signaler que les « *classes vertes* » ont été créées il y a plus de 70 ans par un instituteur de l'école mixte protestante de Wingen (67) et aussi ancien Éclaireur de France à Sarrebourg : **Henry Isenmann**. À partir de 1949, il a dirigé 238 classes transplantées avec 7195 élèves en mettant en œuvre une pédagogie active qui n'était pas enseignée à l'époque dans les Écoles normales et qui était largement inspirée par le scoutisme. Alain Morley souhaiterait que le mérite de ce précurseur soit mieux reconnu dans les milieux éclaireurs.

MESSAGE DE LA P'TITE SOURIS LONDONIENNE

J'ai vu accroché sur la vitrine d'un magasin ce petit poème que j'ai eu envie de partager avec vous.
Je l'ai traduit de mon mieux...

J'espère que comme moi il vous fera sourire ! *Claudie Guiremand*

Sourire est contagieux !

Le sourire est contagieux.
On l'attrape comme la grippe.
Quand un passant m'a souri ce matin,
Je me suis surprise à sourire aussi.

Et, au détour du chemin,
Quelqu'un a vu mon sourire.
Quand il a souri aussi, j'ai compris :
Je le lui avais passé.

J'ai réfléchi à ce sourire
Et j'ai apprécié sa valeur !
Juste un sourire comme le mien
Pourrait faire le tour de la terre !

Alors, si vous sentez venir un
sourire,
Ne le laissez pas s'échapper !
Souriez !
Déclenchons une épidémie.
Vite ! Contaminons le monde
entier...



CULTUREZ-VOUS !

En cette période où les sorties sont raréfiées, ne pensez pas que vous ne pouvez plus vous cultiver, ne plus découvrir des expositions, des lieux... Depuis plusieurs mois je participe à des « zooms », organisés par des conférenciers très intéressants, avec des thèmes variés (quelques sujets passés proposés : Michel-Ange, Matisse, Van Gogh, Chagall, histoire de la joaillerie française, histoire de l'Opéra de Paris, exposition Chanel, histoire du livre à travers les époques...).

Si vous êtes intéressés par ce nouveau mode de culture, n'hésitez pas à m'envoyer un e-mail (michele.leguillou@free.fr), que je vous transmette les liens nécessaires.

Pour ceux qui apprécient l'opéra visitez ce site que vous pouvez « caster » sur votre écran de TV via Google Chrome :

https://chezsoi.operadeparis.fr/?medium=&gclid=EAlaIqobChMlpvzPt5-7glVAp_VCh11wAYoEAAYASAAEgl6HfD_BwE

Vous aimez le Street art, inscrivez-vous pour la conférence du 4 mai 2021 sur Banksy :

<https://www.annecy.fr/agenda/6837/264-conference-street-art-banksy.htm>

Michèle Le Guillou



Une Mamie qui éternue en plein Covid par Banksy

UNE FEUILLE DU TULIPIER

« Il est plus facile de briser un atome que vaincre un préjugé »

ALBERT EINSTEIN

LE T-U MET À L'HONNEUR SES TRÈS VÉNÉRABLES ANCIENS MICHEL DELMAS A 100 ANS : ÉCLAIREUR CENTENAIRE ET TOUJOURS PRÊT !



Sur la photo de gauche à droite encadrant Michel Delmas : Jean-Paul Job, Jacques Fusier, Pierre Bodineau, Dominique Robert

Michel (Choucas) est né le 4 février 1921 à Jonzac, "petite sous-préfecture de la Charente à 80 kilomètres de Bordeaux". Son père était commerçant et publiciste, sa mère, fille de petit propriétaire de vignobles en Charente. Son père avait été séduit par le scoutisme, créé par Baden-Powell en Angleterre. On est en 1935/36 à l'EPS (enseignement primaire supérieur) de Bordeaux où il rencontre la famille Déjean, les trois frères : Pierre, Maurice et Léo. C'est la famille qui représentait le scoutisme et c'est le début pour Michel de l'attrait pour ces jeunes. Pierre, l'aîné est le chef de la troupe du lycée à Bordeaux. Cette troupe fonctionne bien et a beaucoup de succès. Il est décidé de créer une deuxième troupe à l'EPS. Michel s'y inscrit, Léo Déjean est le chef de troupe. La troupe des « *Trois Croissants* » est née.

La France est coupée en deux, la zone nord est occupée par les Allemands ainsi qu'une zone de 70 km de large sur tout le littoral atlantique. Les activités de scoutisme sont interdites, la troupe des "*Trois Croissants*" est en sommeil.

Michel rejoint les « *troubadours d'Aquitaine* » qui œuvrent dans la veine des Comédiens-routiers de Léon Chancerel. Il y retrouve Pierre et Léo Déjean mais surtout découvre le théâtre qui devient vite une passion. La troupe monte des piécettes de Molière tel que « *Le Médecin volant* », organise des récitations chorales et se présente (scoutisme interdit) sous l'étiquette Croix Rouge !

Michel échappe au STO grâce au maire de Jonzac qui lui propose un stage aux « *Équipes Nationales* » censées remplacer les mouvements de jeunesse. De 1943 à 1945 il est assistant jeunesse à Nevers où il rencontre Raymond Pailley, résistant très actif. À la libération, Mr Pailley est nommé inspecteur principal des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire pour l'académie de Dijon. Connaissant les qualités d'animateur de Michel, il lui propose de l'accompagner à Dijon pour faire partie de son équipe.

Ce travail consistait à répertorier les associations les plus diverses, à les aider à se développer, à créer un maillage d'éducation populaire. Michel dit avoir beaucoup aimé ce travail qui le faisait se déplacer en vélomoteur Peugeot dans toute l'académie.

À Dijon, il retrouvait rue Devosge dans le même bâtiment, Tourisme et Travail, les Auberges de Jeunesse et le clan EDF de la Toison d'Or. C'est là qu'il rencontrera le chef Granvigne et le responsable Jo Elnécavé.

Son amour du théâtre explique son engagement à l'Association Bourguignonne Culturelle (ABC) créée en octobre 1945 alors qu'il a 24 ans.

Sa carrière connaîtra un tournant décisif en 1948 lorsqu'il est recruté par la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence de Bourgogne – Franche-Comté (ARSEA) qui deviendra, sous sa direction, le CREAL (Centre Régional pour l'Enfance et l'Adolescence Inadaptée) de Bourgogne. Il y restera jusqu'en 1983 non sans multiplier les engagements bénévoles au CMEA comme instructeur, les MJC (fondateur de la MJC des Grésilles), les Auberges de jeunesse et l'ABC dont il assurera la présidence de 1948 à 1958.

Toujours fidèle aux Éclaireurs de France, devenus les EEDF, il s'attache à l'écriture de leur histoire (Histoire des EEDF en Bourgogne depuis 1914) et dans le cadre du CNAHES (Conservatoire National des Archives et de l'Histoire de l'Éducation Spécialisée), au dépôt de leurs archives aux Archives Départementales de la Côte d'Or.

Michel est un très ancien membre de l'AAEE puisqu'il l'était déjà avant la création de la section de Dijon (il y a plus de 20 ans).

Ainsi, du scoutisme à l'enfance et l'adolescence en danger, sa longue vie témoigne de sa fidélité et de son action engagée et tournée vers les autres.

Nous souhaitons à Michel encore beaucoup d'années à partager avec nous en espérant pouvoir apaiser le chagrin qui a suivi le décès de Lise son épouse.

Pierre Bodineau, Jean Paul Job, Jacques Fusier, Dominique Robert

ODETTE MESTRE ÉPOUSE CAGNASSO/ TOTEM MATKAH : ELLE A 101 ANS

(Ndlr : la rédaction du T-U a retranscrit ci-dessous des extraits de son témoignage recueilli en 2016 par Nelly Gibaja *)

« Je suis née le 2 octobre 1919.

De 8 ans à 18 ans, j'étais au couvent du Sacré-Cœur à Marseille, ... mes parents sont morts tôt.

J'ai connu les éclaireurs grâce à ma sœur Edmée (Pie dévouée). Elle sort un dimanche de 1937 avec les Guides de France. Le dimanche d'après, elle ne trouve pas ce groupe au lieu de rendez-vous. Elle y trouve une autre troupe... celle de Suzanne Cornuel « Suzette » (Goéland). Elle lui dit : « *nous sommes les Éclaireurs de France, (...), laïques* ». Edmée passe la journée avec eux. Le soir elle me raconte. Je lui dis : « *mais moi, c'est là que je veux aller.* »

Suzette a donné les coordonnées du « *père Feljas* », André Feljas (Baloo). Il était Directeur d'école, Commissaire de District EDF. Sa fille, Thérèse (Chamois impertinent), Cheftaine de la Meute du Romarin – la 6^{ème} Marseille nous a reçues. Ma sœur a été Cheftaine à l'Estaque sous la responsabilité de Bison rouge.

Thérèse m'a permis de faire des sorties. Et ainsi en 39, j'ai été Cheftaine de louveteaux à la Meute des Micocouliers (la 10^{ème} Marseille, local Boulevard National).



Les Éclaireurs : ça a été une révélation pour moi.

Un jour, il y avait Pierre Cohen et d'autres, chacun dit son appartenance : « *Moi, je suis juif mais je ne pratique pas, je n'ai pas vraiment de religion.* » Un autre dit : « *Je suis catholique.* » Et Thérèse dit : « *Moi je suis athée.* » J'étais en admiration devant elle : oser dire qu'on était athée, qu'on ne croyait pas. Mais pour moi, sortant du couvent, un crime, un blasphème, affreux... J'étais à ce point-là ! Je me suis rendu compte qu'il y avait des gens qui ne croyaient pas... et qui étaient tout à fait en accord avec moi sur les choses principales. Ça a totalement transformé ma façon de penser, jusque-là, ma culture était à œillères, très cloisonnée, il y avait tellement de choses interdites à lire et à regarder...

J'ai trouvé des amis pour la vie aux Éclaireurs

Quand on était Chef ou Cheftaine, on faisait sortir les louveteaux, il y avait un rassemblement de troupes au « Rove » notamment. On se voyait aux réunions et entre nous et on faisait des sorties ensemble.

On avait des rencontres avec les autres mouvements : unioniste, israélite... Je pense à « *Catapulte* », Chef Fondateur des Éclaireurs israélites à Marseille. Il s'appelait Eisinger. Sa sœur, Éliane, était dans la même promotion que moi pendant ma 1ère année d'études d'infirmière.

Et on partait en camp : Risoul 1939, Solutré en 1941 ou 1943 avec Darzee, Marthe Cornuel.

Baloo a été l'homme que j'ai le plus admiré de ma vie. C'était l'instituteur qui faisait passer tout ce qu'il savait aux petits et il en savait ! Il m'a appris à lire le ciel. J'habitais Marseille et quand je venais à Saint-Savournin, je logeais chez les Feljas.

Baloo a été dans la Résistance en premier et son gendre Marna qui était dans le même état d'esprit aussi. J'ai fréquenté Thérèse (diminutif « *Zon* ») et Félix Fabre. Le dernier camp fait ensemble, c'était au Lac de Laffrey en 1946. Ils étaient mariés. À Marseille, mes copains, c'était Yves Meyer, une force de la nature, sportif, faisant de la natation : nous nous retrouvions au Cercle des nageurs de Marseille avec Mireille Parienty (Étincelle) cheftaine louveteaux, assassinée à Auschwitz en 44, Henri Cohen (Choucas), Pierre Mossé, Jacques Blumet et Nicole Lévy-Clarence. Ils ont été résistants ensemble aux EDF et ensuite dans des réseaux plus adaptés.



Je fais la 'Cheftaine', fière de ma tenue. J'ai été totémisée dès le premier camp. C'est Aline FELJAS qui a trouvé mon totem : Matkah. Elle était ma marraine aux EDF, le sien, c'était « Moineau bavard ».

J'ai adoré mon totem : Matkah, mère de Kotick, le phoque blanc, du deuxième Livre de la jungle de Rudyard Kipling. On le connaît moins que le premier...

J'habitais un appartement sous les toits à Marseille, au 26 rue Maréchal Fayolle. À partir du 11 novembre 1942, je laissais ma clé aux Éclaireurs au cas où il y ait quelqu'un à cacher. Je n'ai pas eu l'impression de faire de la résistance. Je rendais simplement service. On me demandait de transmettre un message, je le faisais.

À Saint-Savournin, il n'y avait que Marna et moi des EDF dans le groupe FFI.

Jamais je ne me suis rendu compte de la gravité de la chose, ce qui inquiétait ma sœur.

On ne savait pas ce qui se passait dans les camps. On croyait à des camps simples, pour travailleurs étrangers réquisitionnés. On pensait qu'ils n'étaient pas gâtés, du point de vue nourriture et soins et habillement... mais les fours crématoires, non !

J'ai rencontré mon mari grâce à des Éclaireurs

C'est à un mariage « *éclaireur* » que j'ai rencontré mon mari. Le mien a duré 66 ans ! André a été Éclaireur par moi. On l'a totémisé Kaa, le serpent qui donne des avis, comme lui...

Dans la Résistance, il était dans les Basses-Alpes dans un engagement plus important que le mien et qui lui a valu un emprisonnement... On ne se connaissait pas encore.

Je me suis mariée en 1948, un an après l'avoir connu. Nous avions 27 ans.

Je suis revenue aux Éclaireurs de 1954 à 58 comme Commissaire Louveteaux.

C'était moins intéressant que Cheftaine ! C'est Andrée Barniaudy qui m'a intégrée à cette fonction. Il y avait Louis Delon (Bagheera), Commissaire régional aidé de Jean Bullé et Raksha.

Mon fils Richard avait 3 ans lorsque j'ai fait un camp. Je l'avais avec moi. C'est mon seul enfant, qui après une période louveteau aux Éclaireurs, n'a pas été intéressé.

En 1958, il manquait des cheftaines pour le Camp de La Bastide dans le Var. Avec mon mari on est partis et ce fut mon dernier camp. »

*Contact : Nelly GIBAJA nelly.gibaja@free.fr - 07 81 55 26 25

RE... DANS LA CUISINE DE RHEA : VERRINES D'ARTICHAUTS À LA CRÈME DE PARMESAN



Pour 4 personnes :

- 2 fonds d'artichauts (bretons de préférence) surgelés
- 100g de parmesan en copeaux
- 20 cl de crème liquide
- 1 petit oignon émincé

- Cuire les fonds d'artichaut, les laisser refroidir et les couper en julienne, les faire confire à feu doux avec l'oignon dans un peu d'huile d'olive, assaisonner avec du sel et du poivre.
- Les répartir au fond des verrines.
- Faire fondre à feu doux le parmesan dans la crème liquide en remuant sans arrêt avec une spatule en bois et verser sur les fonds d'artichauts.
- Servir tiède.

UN AUTRE CENTENAIRE CELUI DE LA FONDATION DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ÉCLAIREUSES (FFE).

Initialement, le Scoutisme de Baden-Powell ne s'adressait qu'aux garçons. En mai 1910 naît en Angleterre à la demande des filles un mouvement distinct, strictement féminin et à direction féminine les « *Girls Guides* ». À cette époque, cette création et son essor constituent une des manifestations les plus marquantes de la volonté féminine d'obtenir la parité avec les hommes.

Dès 1914 apparaissent en France les premières « éclaireuses » essentiellement proches de la communauté protestante.

En 1921 a été créée officiellement la Fédération Française des Éclaireuses (FFE) à partir d'un certain nombre d'expériences menées dans le cadre des « *Unions Chrétiennes de Jeunes Filles* », mais aussi de « *La Maison pour Tous* » de la rue Mouffetard. Son histoire est passionnante car elle a créé en France le scoutisme féminin dans une période où les filles étaient généralement soumises aux différentes autorités.

Par ailleurs elle s'est structurée d'une façon originale dans l'ensemble du scoutisme en s'articulant en trois « *Sections* » : protestante, neutre (*on dirait aujourd'hui laïque, mais la FFE a toujours refusé ce terme*) et israélite.

Ainsi des « *spiritualités* » différentes ont été en mesure de cohabiter et de coopérer.

On notera que la Section Neutre de la FFE a tenu à être ouverte à toutes, croyantes et non-croyantes : c'est aussi un événement très important dans un monde féminin traditionnellement sous influence religieuse.

Si vous voulez en savoir plus sur la FFE : une date à réserver, le 12 juin prochain.

L'histoire de la FFE sera présentée lors de la prochaine « **Journée de la mémoire** » organisée en coopération par les EEDF et l'A.H.S.L, si possible en « *présentiel* » mais très vraisemblablement du fait des contraintes sanitaires, sous forme d'une vidéoconférence ouverte à tous.

À la suite de cette journée, les « *actes* » correspondants seront édités et mis à la disposition de tous.

Si vous souhaitez participer à cette rencontre ou réserver un exemplaire des « *actes* » de la journée, vous pouvez vous inscrire sur contact@ahsl.fr

La rédaction du T-U en reprenant certaines informations fournies par Yvon Bastide, Président de l'AHSL.

Et pour faire suite voici : LE CONSEIL DE LECTURE DE MARTINE

Je viens de finir un livre incroyable, passionnant. Ce livre nous permet de faire connaissance avec la jeune Olave St Clair Soames.

Si vous vous intéressez à la création du Scoutisme et du Guidisme, lisez-le ! On s'aperçoit d'ailleurs que la création du Guidisme n'a pas été simple et finalement c'est Olave qui, avec son dynamisme, l'a vraiment lancée.

Elle deviendra Olave Baden-Powell après sa rencontre avec Robert Baden-Powell. Elle a 23 ans et lui 55. La vie qu'ils ont menée tous les deux, puis elle seule après la mort de BP, au service du Scoutisme puis du Guidisme est inimaginable, en particulier à l'époque où l'avion n'était pas si répandu.

Par mer, par terre, par train, sur éléphant, en poussepousse, en voiture... rien n'arrêtait Olave pour aller rendre visite à ses chères guides et éclaireuses où que ce soit dans le monde !

Olave est venue très souvent en France pendant la Guerre de 14-18 et très fréquemment après. Cela ajoute sans doute de l'intérêt pour nous, si besoin en était.

Et sur le plan personnel, j'ai été interpellée : il est

question du Kenya, de l'Hôtel où ils vivaient, de leur demeure « *Paxtu* » devenue Musée... j'y ai passé plusieurs jours ! Elle a ravivé la Flamme du Soldat inconnu, ce que j'ai fait deux fois, dont l'une lors du passage de la « *Flamme de l'Esprit Scout et Guide* » en 2007 pour célébrer le Centenaire du Scoutisme. Elle a participé à un événement au Trocadéro ; en 2007 nous en avions organisé un aussi, la veille de la cérémonie à l'Arc de Triomphe.

Et puis surtout, après avoir participé en 1953 à un camp Guides de France exclusivement, elle a décidé de venir en 1954 au Camp international (1500 filles) de la FFE aux Courmettes et je me souviens lui avoir serré la main. C'est très probablement à ce moment là qu'est né mon goût pour l'international. Des filles du monde entier... à 13 ans !

Et si je précise ces événements, c'est que je pense que beaucoup d'autres parmi nous les ont vécus.

Il s'agit du livre de **Philippe Maxence « Olave Baden-Powell, l'aventure scoute au féminin »**, chez Artège.

Martine Lévy

POÈME

En ces temps moroses, écoutons Jacques Prévert sur le temps...

*Oh temps joli compère
Compère de mauvais temps
Oh joli temps qu'on perd
Et qu'on gagne en même temps...
Tout est perdu sauf le Bonheur*

Le Bonheur en partant a dit qu'il reviendrait...

A. Tremoulet



Journée mondiale du bonheur : le 20 mars

ILS NOUS ONT QUITTÉS



Ce 29 novembre, **Pierre BRUNSCHWIG**, 94 ans, est parti sereinement pour un autre monde. Il fut un membre très actif de l'équipe d'anciennes et anciens de Pontarlier en Franche-Comté. Nous nous souviendrons de l'homme avenant qu'il était, de sa gentillesse, de sa culture, de son respect de l'autre, de son souci du détail même si, chez lui, les kilomètres mesuraient deux mille mètres : il s'en amusait. Nous ne l'avons jamais vu esquisser la moindre colère car il maîtrisait parfaitement une arme à double tranchant redoutable : le sourire et l'humour qui convertissaient rapidement ses interlocuteurs. C'était une force tranquille.

Il fut à l'origine de la création et du fonctionnement des SADNAT – neige entre 1991 et 2009.

Par sa situation géographique, Pontarlier donne un accès facile aux domaines skiables du Jura, des Vosges et des Alpes, ce qui donna à nos amis pontissaliens l'idée de créer un SADNAT- neige. Pierre s'est largement investi dans l'équipe qui appela l'AAEE à venir skier sur des tronçons de la Transjurassienne qu'il avait

pratiquée plusieurs fois. Ce premier SADNAT- neige eut lieu au chalet du Larmont, investissement local des EEDF. Les conditions étaient celles d'un SADNAT sportif, confort spartiate, amitié, bonne humeur. Nos amis suisses venaient participer chaque jour.

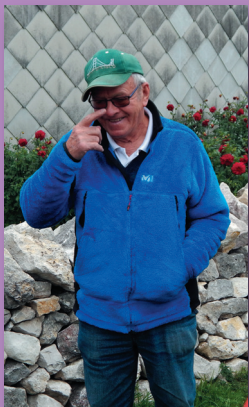
Ce premier essai réussi entraîna la recherche d'un lieu un peu plus confortable pour proposer le second, dans un hôtel local sur la frontière. Évidemment, nos amis suisses étaient toujours fidèles. Idéalement placé, cet hôtel allait devenir une conquête AAEE lorsque Pierre, qui était responsable régional du Club Alpin Français, s'est souvenu d'une rencontre avec ses homologues suisses dans les Grisons.

Ce fut le premier SADA dans l'auberge de jeunesse de Pontresina en Engadine, dans le décor grandiose des sommets de plus de 3000 mètres, ouvrant accès au ski de descente vers St Moritz, au ski de fond sur place (Pontresina organisant les championnats du monde de ski de fond tous les cinq ans) et à la marche en forêt pour les autres. Liberté quotidienne de choix, une seule obligation : les trois groupes se retrouvaient chaque midi dans un restaurant différent, magistralement sélectionné par Pierre.

Long trajet pour aller au fond de la Suisse, mais vrai SADNAT- neige enchanteur qui se renouvellera chaque année jusqu'à la fatigue de Pierre et l'avancée en âge des sportifs assidus : que de bons souvenirs !

Pierre, repose-toi maintenant, tes amis ont apprécié tout ce que tu as fait pour l'AAEE, en toute simplicité.

Simone et Jean-Pierre Le Belleguy



"Agissez toujours avec persévérance. Gardez toujours de l'espoir dans ce que vous faites et, malgré les apparences, quelle que soit votre situation, croyez en l'avenir".

Bernard Bouveret

Bernard BOUVERET est décédé le samedi 7 novembre 2020 à l'âge de 96 ans.

Bernard n'était pas Éclaireur, mais toute sa vie a été celle d'un authentique Éclaireur. Résistant, passeur, ancien déporté de Dachau, Jurassien de corps et d'âme, homme de cœur et d'engagement. Bernard Bouveret n'avait pas encore seize ans lorsque, en 1940, il a vu les Allemands arriver dans son village de Chapelle-des-Bois, dans le Doubs. Le jeune homme décide alors de s'engager dans le réseau « *Vélite-Thermopyle* » de la Résistance, au côté de Fred Reymond, membre des Services de Renseignements Suisses.

Dans un massif du Risoux qu'il connaissait comme sa poche, il a fait passer des familles entières pourchassées par les nazis, mais aussi des documents, prenant tous les risques, jusqu'en avril 1944 où il est arrêté par la Gestapo. Il sera alors déporté à Dachau avec son père et libéré le 29 avril 1945. Depuis son retour, il a consacré une partie de son existence à transmettre et faire vivre la mémoire de la Résistance.

De retour de Dachau, il n'a jamais cessé de se dévouer à la cause commune avec une gentillesse reconnue de tous : envolée nordique, transjurassienne, pêche, chasse, accompagnateur des jeunes sauteurs à ski, conseiller municipal, membre du Fond'saine, animateur de l'association « le mur aux fleurs de lys », membre du bureau d'aide sociale ne sont que les exemples les plus marquants d'un engagement hors-norme. C'est aussi à Bernard Bouveret que l'on doit l'idée de « La randonnée des passeurs » organisée chaque dernier dimanche de juin entre France et Suisse au départ de Chapelle-des-Bois.

À l'occasion de nos SADNAT dans le Haut Jura, nous l'avions rencontré. Un de ses amis Alain Nicod avait guidé nos « randonneurs » sur le parcours de ses passages dans le massif du Risoux.

Lui-même avait accompagné dans son véhicule 4X4 les moins ingambes d'entre nous vers les points stratégiques. Nous garderons toujours le souvenir d'un homme attachant qui, en nous racontant les traversées périlleuses, nous a fait revivre des épisodes exaltants dans une nature pratiquement inchangée. Son émotion tellement présente était palpable et nous la revivions comme si nous en étions les protagonistes apeurés. Il laissera le souvenir d'un homme droit, engagé, qui faisait l'admiration de tous.

Michèle Gresset, Dédée Trémoulet

PETIPOTINS : LES MOINEAUX



Hiver Année N

Nostalgie de ma propriété normande où toutes sortes de volatiles chanteurs me suivaient de pommier en pommier dans le verger transformé en joyeuse volière. Il me reste un balcon dans un Est plus frileux. Frileux également les moineaux citadins. Le balcon est copieusement recouvert de « *graines pour oiseaux sauvages* ». Mille piafs s'abattent sur la manne miraculeuse. Mille pigeons aussi. Ma nouvelle basse-cour m'attendrit. Jusqu'à ce que coups de bec, cris déchirants et plumes rageuses perturbent ma vie champêtre.

Hiver Année N + 1

Achat d'un distributeur vert et jaune spécial « *graines pour oiseaux sauvages* ». Tu parles ! Les vautours en roucoulant le mettent en pièces. Les moineaux pleurent. Si, si !

Hivers Années N + 2 + 3 + 4

Délégué par ses frères, un moineau toque à la vitre. J'ai une idée de génie : de grandes branches de millet sont enfoncées dans les jardinières suspendues. Que vaut alors une demi-livre de pigeon contre une floppée de poids-plume ? Que du bonheur maintenant : ça piaille, ça m'appelle, ça me sourit. Si, si, si !...

Hiver Année N + 5

Décembre. Mon petit messenger est revenu. Je pensais qu'il me rappelait à mes devoirs nourriciers. Mais je n'avais pas compris son message. Le millet est disposé à foison. Les jours passent. Le millet est intact. Le cœur serré, je guette la joyeuse troupe. J'appelle comme le faisait Mémé Louise dans son poulailler : « *petits, petits !* ». Mi-février, j'ai enfin compris. Mon petit moineau, la tête gentiment penchée, m'avait fait ses adieux. Il était le dernier de sa bande.

Il n'y a presque plus de moineaux dans ma ville de l'Est.

Micheline Pouilly, le 22 février 2021.

Solutions au jeu de logique proposé par Jean-Claude Vanhoutte dans le T-U 189

On a 2 solutions possibles :

	Noms	Chats	Chiens	Perroquets	Totaux
3 ^{ème} étage	M. Charles	2	1	0	3
2 ^{ème} étage	Melle Georgette	0	2 ou 3	1	3 ou 4
1 ^{er} étage	Mme Jeannette	4 ou 3	0	0	4 ou 3
RDC	Melle Hortense	0 ou 1	1 ou 0	0	1
Totaux		6	4	1	

Mais ... si on considère qu'une concierge préférera avoir un chien plutôt qu'un chat pour sa sécurité, on dira que la **bonne solution** est la suivante :

	Noms	Chats	Chiens	Perroquets	Totaux
3 ^{ème} étage	M. Charles	2	1	0	3
2 ^{ème} étage	Melle Georgette	0	2	1	3
1 ^{er} étage	Mme Jeannette	4	0	0	4
RDC	Melle Hortense	0	1	0	1
Totaux		6	4	1	



Votre ordinateur a été verrouillé

Votre ordinateur nous a averti qu'il était infecté par un virus et un logiciel espion. Les données suivantes sont à risque :

- Identifiant Facebook, identifiants de messagerie
- Information de carte de crédit, accès bancaires
- Fichiers sur cet ordinateur

Ne redémarrez pas votre ordinateur et contactez Windows, sinon nous ne pourrions garantir la sécurité de vos données.



Pour plus d'informations sur ce problème et sur les solutions possibles, consultez le site <https://www.windows.com/stopcode>

Si vous contactez l'assistance, transmettez leur ces informations :

Code d'arrêt : SPYWARE

Appelez le support technique Windows: 09 [] (Appel gratuit)

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE
12, place Georges Pompidou
93 167 Noisy-le-Grand Cedex
ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Directrice : Françoise Blum

Rédacteur en chef (courrier) :

Jean-Paul Widmer

5 Villa Haussman

92130 Issy les Moulineaux

aaee.anciens@gmail.com

Illustrations : AAEE / Mise en page
et impression :

Becquart Impressions

62820 Libercourt

Membre du Groupe Daddy Kate